

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Information - communication

Université Nice Sophia Antipolis

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Lettres, langues, arts, communication (LLAC)

Établissement déposant : Université Nice Sophia Antipolis

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

L'offre de master de la mention *Information - communication* de l'Université Nice Sophia Antipolis est tournée vers les aspects de fonctionnement d'une société humaine dont elle étudie les diverses problématiques. À ce titre, elle se présente comme une formation aux *nouvelles humanités* : les enjeux de la communication sont en liaison avec ceux de la culture et de la société. Elle aborde largement les technologies de l'information communication en termes de milieu en soulignant les enjeux spécifiques et les rapports avec les évolutions sociétales contemporaines.

La formation est constituée d'une première année de master (M1) *Information, communication et cultures*, d'une deuxième année de master (M2) à finalité recherche *Dispositifs sociotechniques d'information et de communication* (DISTIC) et de quatre M2 professionnels : *Communication écocitoyenne, patrimoines et développement durable* (COMEDD), *Communications et cultures organisationnelles, stratégies d'images et internet* (CCOSII), *Événementiel, médiations et ingénierie de la culture*. *Arts actuels, musées, patrimoine* (EMIC) et *Ingénierie de la création multimédia et direction artistique de projet* (ICM).

La mention *Information - communication* couvre largement les problématiques communicationnelles des organisations contemporaines, publiques (organismes culturels et touristiques, institutions hospitalières, collectivités territoriales, associations) comme privées (agences, services de communication, de veille technologique et documentation des entreprises, cabinets de conseil ou études, médias). Elle ouvre à des métiers diversifiés et parfois encore émergents aussi bien qu'à une carrière académique en Sciences de l'information et de la communication (SIC).

Analyse

Objectifs

Les objectifs de chaque spécialité du master *Information - communication* sont très clairement définis et ont en commun de viser une formation intellectuelle et disciplinaire solide. La perspective est celle de l'acquisition d'un regard critique sur la communication, la société et ses outils ouvrant aux voies de l'enseignement et de la recherche mais aussi à l'exercice de métiers variés et en constante évolution dans les domaines de l'information et de la communication, pour lesquels une véritable capacité réflexive et stratégique est attendue.

Les compétences visées articulent technique, stratégie, réflexivité et capacité rédactionnelle. Elles sont détaillées et mises en rapport avec les métiers ou missions visés par chaque spécialité.

Organisation
<p>L'offre de formation est organisée selon des spécialités claires et cohérentes et selon une architecture non tubulaire entre le M1 et le M2. Ainsi, le M1, en plus du tronc commun qui comporte des unités d'enseignement (UE) fondamentales (épistémologie, langue) et une initiation à la recherche validée par un premier mémoire, propose quatre options spécialisées (recommandées mais non obligatoires pour l'orientation de spécialité). Les étudiants choisissent deux options, ce qui autorise une souplesse réelle dans l'orientation qui sera prise en seconde année. Les options proposées sont les suivantes : <i>Cultures et communication à l'heure des réseaux ; Arts visuels, arts numériques et littéraires ; Patrimoines, territoires et développement durable ; Stratégies de communication et développement des organisations.</i></p> <p>Chaque formation a un responsable en M1 et en M2. Le parcours M1 en alternance qui conduit à la spécialité CCOSII en M2 est coordonné en continuité par la même personne.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La mention <i>Information - communication</i> est portée par le département Sciences de la communication de l'UFR (unité de formation et de recherche) Lettres, Arts, Sciences Humaines (LASH). L'accent est mis sur les SIC en relation avec la culture, les arts, les lettres. Ainsi la formation a parfaitement sa place dans le champ LLAC, d'autant que les thématiques soulevées sont transversales.</p> <p>Les liens avec l'environnement académique du grand Sud-Est sont nombreux et un partenariat est en cours avec les IUT (Instituts universitaires de technologie) de Cannes et Sophia Antipolis. Au-delà, des coopérations existent aussi avec l'UFR Ingémédia et l'IUT de Toulon dont les enseignants-chercheurs assurent des interventions dans les différents masters de la mention.</p> <p>Au plan de la recherche, l'adossement historique au laboratoire I3M (Informations Milieux Médias Médiations) et le rapprochement avec l'IRSIC (Institut de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication) d'Aix-Marseille Université sont complétés par des collaborations nombreuses régionales mais aussi nationales et internationales.</p> <p>L'insertion dans l'environnement socioéconomique est assurée notamment grâce à un parcours de master ouvert en alternance sur les deux années de M1 et M2 (CCOSII) et par des partenariats avec des institutions ou partenaires locaux qui fournissent des sujets ou projets de réalisations traités par les étudiants dans les unités d'enseignement (UE) d'application des autres masters.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe du département Sciences de la communication est solide et étoffée (20 enseignants-chercheurs (EC) et deux attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER)). Elle est très majoritairement qualifiée dans la discipline (section Sciences de l'information et de la communication du Conseil national des universités). Elle est complétée par quelques EC en sections Droit public, Sciences de gestion, Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes et Ethnologie, préhistoire, anthropologie biologique, ce qui forme un ensemble cohérent.</p> <p>Cinq professionnels interviennent pour 84 heures d'enseignements en M1. Pour les spécialités recherche et professionnelles de M2, l'équipe pédagogique est composée d'EC du département et d'EC rattachés à l'IUT (site de Menton et Sophia Antipolis) ou encore venant de l'Université de Toulon. S'ajoutent des enseignants d'autres universités françaises et d'universités étrangères. Chaque spécialité de M2 mobilise ainsi des spécialistes pointus pour les enseignements spécifiques.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La filière information-communication de l'Université Nice Sophia Antipolis est manifestement très attractive : l'offre de master compte 341 inscrits en 2015-2016 dont 202 en M1 et 139 dans les 5 spécialités. Ces effectifs conséquents sont stables d'une année sur l'autre. Il est remarquable que le master à finalité recherche DISTIC compte 43 étudiants (représentant 10 nationalités), notamment grâce à un parcours tri-national.</p> <p>Le taux de réussite annoncé en M1 est en progression depuis 2012-2013 et atteint 66 % des effectifs (pourcentage rapporté aux inscrits pédagogiques). En M2, les taux de réussite au diplôme varient selon les parcours entre 2/3 et 3/5 des effectifs. Ce taux est même au-delà de 80 % (96 % en 2012 et 2013) en mention CCOSII, ce qui témoigne de la pertinence du parcours en alternance pour la réussite des étudiants puis pour leur insertion professionnelle directe.</p> <p>Sur la période 2013/2015, selon l'enquête d'insertion professionnelle suivant la sortie de formation, 50 % des diplômés sont en emploi. Ce taux est satisfaisant au regard du nombre de répondants (proche de 60 %). En revanche, le taux de poursuite en doctorat est très faible à l'issue du master à finalité recherche (4 diplômés en 2012-2013 et 2 en 2013-2014) en regard du nombre d'inscrits (respectivement 41 et 42).</p>

Place de la recherche
<p>Les objectifs et orientations scientifiques de la mention <i>Information - communication</i> et des différentes spécialités sont finement exposés dans le dossier autour du concept de Dispositif Social et Technique d'Information et de Communication (DISTIC) et des axes d'analyses scientifiques qui en découlent. De manière assez surprenante, dans le dossier, ce développement ne mentionne pas le laboratoire d'adossment, sinon comme « laboratoire d'adossment originel » dans le chapitre consacré à la recherche. Au lieu de quoi, une liste de partenaires institutionnels et scientifiques illustre la richesse des collaborations et partenariats scientifiques.</p> <p>Les recompositions et regroupements actuellement en cours entre les composantes et laboratoires de l'information-communication des universités de Nice Sophia Antipolis, Toulon et Aix-Marseille ne sont pas mentionnés dans le dossier. Il est à espérer que la spécialité recherche du master soit positivement impactée par ces évolutions.</p> <p>L'adossment à la recherche est en l'état peu lisible et le faible nombre de diplômés poursuivant en doctorat est un indicateur qui doit être suivi de près. Deux des spécialités professionnelles (COMEDD et EMIC) annoncent un adossment clair au laboratoire I3M (Information Milieux Médias Médiations), les autres sont plus évasives.</p> <p>Au plan de la formation des étudiants, la place accordée à la recherche est forte : en M1, le rendu d'un mémoire conséquent et des ateliers et cours de méthodologie constituent une initiation à la recherche. Les enseignants-chercheurs prolongent cet accompagnement dans les M2 professionnels. Le master DISTIC accorde une place prépondérante à la recherche et organise des ateliers de veille documentaire, avec des comptes rendus de séminaires de recherche notamment.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La professionnalisation est un enjeu qui est significativement pris en compte dans l'offre de formation, quel que soit le parcours choisi. La liste des compétences attendues est clairement dressée dans le dossier dès le M1 pour chaque spécialité de M2, y compris celle à finalité recherche. Les métiers visés sont mentionnés sous forme de listes détaillant aussi les types d'organisations et structures d'accueil possibles, étant entendu qu'ils sont indicatifs tant les définitions professionnelles sont évolutives dans les domaines de la communication et tout particulièrement de la communication digitale.</p> <p>Les stages et les projets permettent une professionnalisation effective soutenue par les cours, conférences ou projets en relation avec des professionnels.</p>
Place des projets et des stages
<p>Pour le parcours CCOSI, la formation est délivrée en alternance dès le M1, pour les autres masters le stage est facultatif en M1 et obligatoire en M2. La durée de stage indiquée pour l'un d'entre eux (COMEDD) est « recommandée » de 4 à 6 mois ; pour les autres masters la durée de stage est non précisée.</p> <p>Le master DISTIC offre une UE libre qui permet la réalisation d'un projet tuteuré en lien avec des entreprises locales. Le master ICM signale un projet tuteuré annuel fourni par un partenaire mais il est difficile de cerner si le travail se fait en petit groupe ou si toute la promotion est concernée.</p>
Place de l'international
<p>L'international est une orientation qui apparaît de manière significative en M2 : pour le master DISTIC, des partenariats sont noués avec des masters francophones (Genève, Fribourg, Bucarest) et un parcours tri-national européen Media, communication, culture (MCC) ouvre à l'obtention de diplômes de master délivrés en France, Allemagne et Bulgarie.</p> <p>Un chargé de mission a été nommé pour développer des partenariats anglophones.</p> <p>Le master ICM est proposé en formation délocalisée à Casablanca dans le cadre d'une convention (devant être renouvelée en juin 2016) avec un établissement privé. Les enseignements sont dupliqués à l'identique et l'équipe pédagogique est constituée de binômes d'EC français et marocains.</p> <p>Pour le M2 CCOSII, l'international bute sur le peu de professeurs d'anglais ; pour les M2 COMEDD et EMIC, l'international n'est pas une orientation privilégiée.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement des masters de la mention s'effectue sur la base des licences de l'université mais aussi à partir d'étudiants d'autres régions ou issus de l'offre en SIC de la région PACA (Aix-Marseille Université (AMU) et Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse (UAPV)). Le recrutement en master offre aussi des poursuites d'études aux étudiants issus des départements d'IUT en SIC.</p> <p>Une réflexion est en cours pour construire une offre en licence professionnelle (LP) en réponse à l'élévation du niveau de qualification attendu dans les métiers de la communication qui incite la plupart des étudiants titulaire d'un DUT à poursuivre leurs études dans un cursus long. Il convient cependant de rappeler que les LP ont pour vocation l'intégration professionnelle immédiate et non la poursuite en master.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Le réseau socio-numérique Facebook est utilisé pour la communication pédagogique (master 2 DISTIC). D'une façon générale, les formations sont en contact direct avec le numérique, soit par l'utilisation en formation aux techniques du web et du multimédia, soit par une réflexion sur leur utilisation dans la société dans le cadre des dispositifs numériques. La réflexion sur la transition numérique est centrale dans cette mention pour répondre aux problématiques des métiers visés.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation des enseignements est majoritairement en contrôle continu selon la politique globale de l'université avec en M1 une compensation entre UE. Un mémoire est exigé en M1 et M2. En M2, les modalités de compensation diffèrent selon les parcours de masters. Il existe un cursus aménagé en deux ans pour les salariés. Une harmonisation serait souhaitable pour les règles de compensation et l'existence ou non d'une seconde session d'examen qui n'est actuellement pas prévue pour toutes les spécialités.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Si les compétences sont décrites de manière détaillée s'agissant des objectifs de chaque spécialité, le dossier n'apporte aucune précision concernant les éléments spécifiques portant sur le suivi de l'acquisition des compétences.</p>
Suivi des diplômés
<p>L'enquête effectuée par l'OVE (Observatoire de la vie étudiante) depuis 2013 donne des indications partielles qui ont pu être, pour l'un des M2, complétées par une enquête de suivi plus détaillée réalisée par une étudiante (master EMIC - sortants 2015). Ce point mérite d'être sérieusement renforcé.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Une procédure d'évaluation des enseignements par questionnaire a été mise en place et est organisée depuis 2014/2015 auprès des étudiants. Chaque UE fait l'objet d'une évaluation en fin de session et l'analyse des résultats est laissée à la libre appréciation des enseignants. En M2, en sus de cette procédure, et de façon différente selon les parcours, des évaluations approfondies sont réalisées pour recueillir les suggestions des étudiants. Pour le master recherche, les délégués élus au conseil de département ont pu formuler des remarques qui ont été prises en compte ; pour le master COMEDD, un questionnaire anonyme sur l'ensemble de la formation est rempli en classe puis donne lieu à un échange oral. L'initiative du master CCOSII est intéressante car le tableau d'évaluation des enseignements a été proposé par les étudiants eux-mêmes et selon trois critères : l'adéquation des contenus aux intitulés et donc aux enseignements attendus, l'utilisation des données des enseignements dans les entreprises, la transformation des enseignements en compétences identifiables. Les deux autres masters ont aussi leur propre modalité d'évaluation (écrite, orale ou en ligne).</p> <p>Un conseil de perfectionnement équilibré en termes de composition existe et s'est réuni trois fois en 2015-2016 en vue de la préparation du nouveau contrat d'accréditation pour le M1. Des conseils de perfectionnement propres aux différents M2 ont aussi été réunis en vue de la rédaction du dossier d'autoévaluation tant pour le bilan que pour les évolutions à envisager. Des comptes rendus de ces travaux montrent les étapes de réflexion engagées afin d'actualiser les maquettes pédagogiques de M2 des différents parcours.</p> <p>La démarche d'autoévaluation est récente (2015). L'effort de mise en place des instances et procédures de perfectionnement est positif et devra être consolidé pour fonctionner de manière régulière entre deux périodes de bilan.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une offre de formation de master complète et cohérente dans le champ des SIC en relation avec les interrogations et évolutions de la société.
- Un bon équilibre entre masters professionnels et master à finalité recherche.
- Un master professionnel proposé en alternance sur deux ans (M1 et M2), unique en France en SIC.
- Des comités et procédés d'évaluation par les étudiants qui sont en place.
- L'ouverture internationale réelle du master à finalité recherche.
- Une forte attractivité et des effectifs dynamiques dans tous les parcours.

Points faibles :

- L'autoévaluation non synthétisée et conséquemment les perspectives d'évolution des formations non formulées.
- Un faible nombre d'étudiants poursuivant en doctorat.
- Des imprécisions subsistant sur l'adossement à la recherche.
- Une certaine hétérogénéité entre les masters concernant les modalités d'évaluation des étudiants (règles de compensation, seconde session d'examen).
- Un manque de précision sur la durée des stages et les modalités précises de mise en œuvre des projets tuteurés.

Avis global et recommandations :

L'offre de master de la mention *Information - communication* est claire, complète et cohérente. Elle est fortement professionnalisante tout en préservant une part importante à la réflexion critique et à la formation à la recherche. Les liens avec le milieu socioéconomique et les partenaires culturels et locaux sont bien développés et dynamisés par l'accueil d'alternants et de stagiaires selon les spécialités. La dimension internationale est un atout fort qui gagnerait sans doute à être étendu à l'ensemble des parcours. Après un M1 commun, les cinq masters dessinent des parcours nettement différenciés. Cet aspect est positif car ces parcours visent des compétences et des débouchés spécifiques et complémentaires.

La démarche d'autoévaluation est récente (2015). L'effort de mise en place des instances et procédures de perfectionnement est souligné, cette mise en place devra être consolidée pour fonctionner de manière régulière afin de permettre de formuler des pistes d'amélioration plutôt qu'un bilan souvent auto-satisfaisant.

Les spécialités de master paraissent fonctionner de manière très autonome : une harmonisation des modalités d'évaluation (des enseignements et des étudiants) et une mutualisation des procédures de pilotage seraient souhaitables. Il est aussi attendu une plus grande clarté sur les modalités des projets tuteurés ainsi qu'une plus grande précision sur les durées des stages pour chaque parcours.

Un point de vigilance est à signaler : le faible nombre d'étudiants décidant de poursuivre en doctorat malgré les collaborations avec plusieurs laboratoires en SIC de la région pourrait indiquer un certain manque de lisibilité de l'adossement à la recherche.

Observations de l'établissement

**OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE
SUR LE RAPPORT D'EVALUATION HCERES**
Master Information - communication

Ref : C2018-EV-0060931E-DEF-MA180014998-019699-RT

Nous tenons tout d'abord à remercier les rapporteurs pour l'analyse effectuée ainsi que pour les remarques et recommandations soulevées, apportant un regard externe à notre formation. Nous ne tiendrons bien entendu compte dans le projet qui sera proposé pour accréditation.

Vous trouverez dans la suite du document des éléments complémentaires reprenant les différents points soulevés lors de l'expertise.

1) sur la question du faible nombre d'étudiants poursuivant en doctorat

Les données OVE recueillies pour 2012-2014 l'ont été sur un faible nombre de répondants pour le M2 DISTIC. Nous souhaitons communiquer aux experts HCERES les données suivantes :

- sur les 25 doctorants inscrits actuellement au laboratoire SIC.Lab, qui succède à I3M Nice, 12 sont issus du M2 DISTIC et 1 du M2 EMIC
- par ailleurs, 2 post-doctorants ayant soutenu en 2016 sont issus des M2 EMIC et ICM
- sur les 10 doctorants en SIC (71ème section) inscrits actuellement au laboratoire LIRCES, 8 sont issus du M2 DISTIC

Au total, plus d'une vingtaine de doctorants en SIC inscrits actuellement à l'UNS sont issus des Masters de la mention information-communication.

Il faut aussi prendre en compte le fait que la moitié des étudiants du M2 DISTIC sont inscrits dans le parcours trinational franco-allemand MCC qui prépare davantage aux métiers des médias, de la communication et de la culture qu'aux métiers de l'enseignement et de la recherche.

Enfin, la sélection à l'entrée du doctorat en SIC est forte, au regard du nombre très limité d'EC HDR (5 pour SIC.Lab, 2 pour le LIRCES, sachant que 3 partent à la retraite en 2017) susceptibles d'encadrer les thèses de doctorat.

2) sur la question de l'adossement recherche des parcours de masters

Dans leur nouvelle offre de master pour le prochain contrat, les EC du département des SIC de l'UNS/UCA ont tenu compte des remarques des experts sur ce point.

De fait, la nouvelle mention de master information et communication est clairement adossée au nouveau laboratoire SIC.Lab, qui a succédé à I3M Nice, avec un parcours COMEDD également associé à l'URE "Transitions numériques".

Le projet scientifique de SIC.Lab, qui porte sur la transformation numérique des organisations, de la culture, du patrimoine et des territoires, est au coeur des préoccupations de l'offre pédagogique des parcours du nouveau master, en particulier de son nouveau master recherche RETIC qui propose aux étudiants d'étudier l'impact social et culturel des technologies digitales. Le LIRCES figure également comme second laboratoire d'adossement de cette mention.

3) autres améliorations envisagées dans la nouvelle offre pour le prochain contrat

- une plus grande place accordée aux technologies et aux humanités digitales dans la définition de l'offre pédagogique, mais aussi dans les modalités de recueil et traitement des données et des apprentissages des étudiants
- un renforcement des enseignements en langue anglaise
- le développement des échanges Erasmus pour l'ensemble des parcours du master
- une amélioration du suivi des cohortes de diplômés par des enquêtes internes à chaque parcours, en sus des données fournies par l'OVE
- une harmonisation des modalités d'évaluation entre les parcours, avec une session unique d'examen et des possibilités de compensation pour chaque parcours
- la poursuite du processus d'auto-évaluation entamé en 2015 avec une réunion annuelle du conseil de perfectionnement de chaque parcours
- une définition plus précise des périodes de stage obligatoire et des modalités d'encadrement des projets collectifs
- enfin, un suivi plus précis de l'acquisition des compétences requises pour chaque parcours, notamment les plus professionnalisants, sur le modèle du parcours CCOSII

4) Sur la place des projets et des stages

Il est écrit : « Le master ICM signale un projet tuteuré annuel fourni par un partenaire mais il est difficile de cerner si le travail se fait en petit groupe ou si toute la promotion est concernée. »

Un seul projet chaque année, fourni par un partenaire, est tuteuré par l'équipe enseignante. Le projet concerne l'ensemble des étudiants du master ICM. C'est la nature du projet qui décide de l'organisation du travail des étudiants dans la conception et la réalisation de celui-ci. Certains projets imposent de constituer des groupes d'étudiants séparés, d'autres au contraire impliquent une répartition des tâches pour chaque étudiant sans distinguer de groupes. Quelle que soit

l'organisation choisie, l'évaluation des étudiants reste individuelle, à la fois sur la partie conceptuelle et sur la partie réalisation.

Pour le Président de l'Université
Nice-Sophia Antipolis et par délégation,
La Présidente de la Commission de la
Formation et de la Vie Universitaire
du Conseil Académique



Sophie RAISIN